

BULLETIN
DE LA
SOCIÉTÉ
PRÉHISTORIQUE
FRANÇAISE





BULLETIN
DE LA
SOCIÉTÉ
PRÉHISTORIQUE
FRANÇAISE

TOME 114 — NUMÉRO 2
AVRIL-JUIN — 2017

ACTUALITÉS SCIENTIFIQUES

Découvertes récentes
Résumés de thèse

COMPTES RENDUS

Colloques
Livres

VIE DE LA SOCIÉTÉ

Nécrologies
Nouveaux membres



RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- CHADWICK A. J. (1978) – A Computer Simulation of Mycenaean Settlement, in I. Hodder (dir.), *Simulation Studies in Archaeology*, Cambridge, Cambridge University Press, p. 47-58.
- CHAPMAN J., SHIEL R. (1991) – Settlement, Soils and Societies in Dalmatia, in *Roman Landscapes, Archaeological Survey in the Mediterranean Region*, Londres, The British School at Rome (Archaeological Monographs of the British School at Rome, 2), p. 62-75.
- CLARKE D. L. (1977) – Spatial Information in Archaeology, in D. L. Clarke (dir.), *Spatial Archaeology*, Londres, Academic Press, p. 1-32.
- HODDER I. (1978) – Social Organization and Human Interaction: The Development of Some Tentative Hypotheses in Terms of Material Culture, in I. Hodder (éd.), *The Spatial Organization of Culture*, Londres, Duckworth, p. 199-269.
- JARMAN M. R., VITA-FINZI C., HIGGS E. S. (1972) – Site Catchment Analysis in Archaeology, in P. J. Ucko, R. I. Tringham et G. W. Dimbleby (dir.), *Man, Settlement and Urbanism*, Cambridge, Schenkman, p. 61-66.
- JOHNSON G. A. (1977) – Aspects of Regional Analysis in Archaeology, *Annual Review of Anthropology*, 6, p. 479-508.
- RENFREW C. (1975) – Trade as Action at a Distance: Questions of Integration and Communication, in J. A. Sabloff et C. C. Lamberg-Karlovsky (dir.), *Ancient Civilization and Trade*, Albuquerque, University of New Mexico Press (School of American Research Advanced Seminar Series), p. 3-60.
- RENFREW C., DIXON J. E., CANN J. R. (1968) – Further Analysis of Near Eastern Obsidians, *Proceedings of the Prehistoric Society*, 34, p. 319-331.
- STEPONAITIS V. P. (1978) – Location Theory and Complex Chiefdoms: A Mississippian Example, in B. D. Smith (dir.), *Mississippian Settlement Patterns*, Londres, Academic Press, p. 417-450.

Thomas PERRIN

CNRS, UMR5608 TRACES, Toulouse
tperrin@univ-tlse2.fr



VIE DE LA SOCIÉTÉ

NÉCROLOGIES

Rebecca Miller (1964-2017)

Becky ne s'oublie pas

Jamais, la mort n'a souhaité être aimée, mais elle commet parfois des excès de zèle, alors elle frappe dur ! Elle a choisi de s'abattre prématurément sur la plus tendre de nos proches, Rebecca Miller (1964-2017), infatigable, dévouée, passionnée, compétente, petit miracle comme la Préhistoire sait en produire dans ses meilleurs moments. Son bilinguisme parfait fut offert à chacun, avec générosité, pertinence et discrétion. Son enthousiasme d'enfant l'a fait venir des Amériques, puis en Turquie, au Maroc, à Maisières, à Couvin, à Modave. Elle avait des attentions de mère auprès des étudiants, dont la joie jaillissait des chantiers sous sa direction. Aucune école ne fut si heureuse, n'apprenait avec tant de ferveur la rigueur de méthodes offertes avec le plaisir d'une véritable aventure dont la jeunesse a tant besoin. Elle s'est lancée dans toutes les épreuves, à la poursuite du phénomène humain, de la dispersion des roches selon des réseaux

géographiques, à l'ADN fossile, avec un empressement fasciné par la découverte. On la trouvait tard au labo, tard au chantier, toujours disponible chez elle, soirées et week-ends inclus, en constante effervescence, pétillante d'attention et d'humour, d'une joie perpétuelle, jusque dans les pires moments qui l'ont achevée... Dans les plus dures chaleurs anatoliennes, elle a souffert le martyr de la déshydratation. Sous perfusion, son corps n'était plus que douleurs, mais elle souriait pourtant à la moindre de nos attentions. Elle savait donner. La mort ne sait que prendre, et elle a bien réussi ; mais elle ne viendra pas nous arracher le souvenir de Becky.

Marcel OTTE

Une notice nécrologique sera prochainement publiée dans le *Bulletin*.

Publications de Rebecca Miller : <http://orbi.ulg.ac.be/ph-search?uid=U179868>

Paul Ambert (1946-2016)

LA VIE ET LA CARRIÈRE de Paul Ambert sont très représentatives du « personnage » qu'il était pour sa famille, ses proches et ses amis. Un être riche, complexe et déterminé, mais qui révélait une humanité dans le sens le plus noble du terme. Dès sa jeune enfance, Paul s'est confronté à cette dualité qu'il poursuivra toute sa vie, celle des hommes et des paysages. Paul, toujours intrigué par le passé, a commencé très jeune la recherche archéologique à la grotte d'Aldène (Cesseras, Hérault). Ce site restera toujours un des plus emblématiques de sa vie et c'est sous son impulsion qu'il y développera plus tard un programme de recherche des plus essentiels pour lui. Mais Paul a débuté sa grande carrière par la géologie et plus particulièrement la géomorphologie. Très vite, avec son épouse Martine, leurs travaux de terrain suivis de nombreuses études les ont imposés comme de grands spécialistes de cette discipline. Il est très dur pour nous de faire une différence entre Martine et Paul car, outre leurs grandes spécificités scientifiques, ce sont eux deux qui accueillaient leurs étudiants mutuels, c'est ensemble qu'ils conseillaient, guidaient et encourageaient tous ceux qui étaient motivés et souhaitaient progresser dans leurs connaissances. Très vite, les enseignants disparaissaient et les amis, les « parents scientifiques », se révélaient dans toute leur humanité. Bien au-delà de nos simples disciplines, les sujets de discussion abordaient tant d'autres domaines dont plusieurs que Paul adorait et que nous partageons, même les plus sportifs comme le rugby et le vélo et bien d'autres encore. Beaucoup de choses nous rapprochaient de Paul, nous le mesurons chaque jour depuis qu'il nous a quittés et le vide qu'il laisse se fait cruellement ressentir.

Paul, s'il a constitué par son travail une œuvre géologique, s'est aussi beaucoup investi dans la recherche préhistorique. Ses travaux l'ont conduit sur de nombreux sites, s'interrogeant sur des problématiques qui intéressaient autant le Paléolithique que le Néolithique. Pour le Paléolithique, Paul avait développé des recherches autour des sites qui, pour lui, étaient emblématiques, comme les grottes de Bize-Minervois ou d'Aldène à Cesseras, mais également au travers de l'abri Rothschild à Cabrières. Outre les aspects purement matériels des industries, il s'interrogeait surtout sur les conditions sédimentaires des gisements, la nature et la représentativité des remplissages, cherchant déjà à percevoir autre chose que l'aspect figé des stratigraphies.

Ses multiples déplacements l'ont très vite amené à fréquenter d'autres sites avec d'autres horizons chronologiques et Paul a basculé dans la recherche Néolithique, soucieux de comprendre tous les aspects de ces premières populations agropastorales. Là encore, s'intéressant aux contextes chronoculturels, ses travaux, comme dans la grotte Tournier, l'ont amené à s'interroger sur la valeur des « fossiles directeurs » et le cloisonnement des micro-faciès chronoculturels du Languedoc occidental. Dès le début des années 1970, il publiera un article de synthèse qui aujourd'hui est encore largement d'actualité, montrant que cette culture Saint-Ponienne à laquelle il était viscéralement attaché, ce peuple des forêts comme il avait plaisir

à le décrire, avait joué un rôle bien plus important que ce que l'on avait bien voulu lui donner ; les recherches récentes confirment bien ce que Paul avait découvert il y a plus de 40 ans... Mais Paul est aussi l'homme de Cabrières et c'est au travers de la relecture des anciennes publications qu'il a très vite ressenti l'intérêt de cette micro-région pour l'émergence de la métallurgie européenne. Il avait un très grand respect pour les anciens, percevant très tôt la qualité de tous ceux qui l'avaient précédé depuis plus d'un siècle. Paul savait analyser leurs travaux, apprécier la richesse des observations avec des moyens simples. Paul aimait simplement les naturalistes, ceux qui savaient regarder sans être enfermé dans le dictat d'une seule discipline. C'est par ces regards croisés qu'il a su déceler et révéler le district minier préhistorique de Cabrières. Paul savait que seul il ne pouvait rien faire, aussi il s'était constitué son équipe « ses fidèles ». Travailler avec Paul n'était jamais simple, mais toujours enrichissant et plaisant. Son équipe, Paul l'avait constitué non pas sur des diplômes ou des situations professionnelles, mais sur les relations amicales et la compétence de chacun. De l'ouvrier au doctorant, Paul tenait à travailler avec des personnes qui, comme lui, regardaient « autour » et pas simplement l'objet de la recherche, mais tout ce qui l'entourait et parfois bien loin ! C'est dans cette démarche, profitant des compétences de chacun, entreprenant de fait des travaux titanesques dans les plus grandes technicités, que Paul a progressivement mis au jour et compris les plus grands principes de la paléo-métallurgie. Il a su donner de l'ambition à ces recherches, les inscrivant au niveau européen grâce à ses amitiés développées avec Christian Strahm et Salvador Rovira. C'est toujours dans cet élan que Paul s'est aussi intéressé au mégalithisme portant surtout son interrogation sur la situation des monuments au sein des territoires, naturels et humains, de leurs orientations, dans ce besoin permanent de savoir ce qui avait pu motiver ces hommes du passé.

Dans chaque aspect de son travail, il y avait toujours en trame de fond de la convivialité et de l'amitié. C'est ainsi que les séminaires se transformaient en véritable voyages d'étude, avec des discussions passionnées qui résonnaient souvent très tard dans la nuit. Paul aimait organiser les choses, mais les partager aussi, séminaires, colloques, visites, fouilles, prospections et grillades à l'ombre du câprier de la Capitelle du Broum...

C'est bien, dans cette démarche et après quarante années d'interrogations personnelles qu'il a su constituer une nouvelle équipe autour du projet de la grotte d'Aldène : la datation des gravures, dont une pour laquelle il était à l'origine de la découverte, la datation de la piste des pas humains et la compréhension de ce réseau éventré par le temps et par les hommes. Un souvenir inoubliable de ces séances de travail dans la grotte où chaque spécialiste et spéléologue présent pouvaient donner son avis sur la question du jour. De longues séances d'analyses et de relevés pour, au bout du compte, après presque 10 ans de recherche, aboutir aux conclusions que Paul avait déjà

pressenties. Ça c'était tout Paul, avoir une conviction, mais vouloir la rejoindre grâce au terrain. Même dans la rédaction des textes, Paul tenait à ce collectif, non pas d'assemblage, mais bien de création.

L'évolution de l'archéologie, incluant la restitution systématique des sites dans leurs paysages, fait qu'aujourd'hui on ne conçoit plus une fouille sans une analyse géomorphologique. Peu de gens savent que c'est du travail de Paul Ambert, combinant hommes et territoires, que progressivement s'est installée cette nouvelle approche. Comme dans beaucoup de domaines, Paul a été un précurseur sachant par son simple regard analyser, décrypter et interpréter un site, une situation. Paul était un géoarchéologue avant l'heure, avant même que le terme soit connu, conscient de l'impérative nécessité d'une approche interdisciplinaire pour appréhender les sites dans leur environnement, pour replacer l'homme dans les paysages.

Paul a partagé, jusqu'au bout, son avis scientifique sur différents problèmes, mais aussi sur la vie, au travers de longues discussions toujours enrichissantes. Paul a eu un parcours de vie miné d'obstacles face auxquels beaucoup d'entre nous auraient baissé les bras. Dans sa maladie, qui a essayé de le prendre pendant presque 35 ans, Paul a puisé son énergie, repoussant sans cesse la limite, laissant le milieu médical désabusé devant sa résistance. Paul savait que son combat, il le menait contre le temps, mais aussi parfois contre ces hommes : il en savait plus que ses médecins, s'évitant ainsi plusieurs erreurs qui auraient pu lui être fatales. Malgré toutes ces épreuves, Paul c'était un regard rassurant, un clin d'œil réconfortant et un sourire bienveillant pour ceux qui partageaient sa passion ou partageaient son quotidien. Une véritable leçon d'humanité. Avoir connu Paul, l'avoir côtoyé et donc l'avoir apprécié, c'est avoir vécu quelque chose d'exceptionnel et de merveilleux, quelqu'un qui nous a poussés, qui nous a fait grandir, qui nous a aidés à mûrir. Il nous quitte trop tôt, mais en nous laissant tellement riches de lui.

Philippe GALANT et Laurent BRUXELLES

DÈS LES ANNÉES SOIXANTE, Paul Ambert fréquente les chantiers de fouilles de Louis Méroc, alors directeur des Antiquités préhistoriques de Midi-Pyrénées. Il s'installe bientôt aux confins Aude-Hérault, se lie avec les protohistoriens du Languedoc méditerranéen (Jean Arnal, Odette et Jean Taffanel), découvre le mammoth de l'Al-dène, commence à publier dès 1970 des notes sur la Préhistoire du Gers et les dolmens du Minervois, rédige bientôt un inventaire bibliographique des sites préhistoriques de la carte de Béziers au 1/100 000. Très rapidement et parallèlement à ses investigations géomorphologiques qui légitiment son entrée au CNRS (en 1975), il s'intéresse plus particulièrement au Néolithique final du Languedoc méditerranéen et de son arrière-pays caussenard et ce choix épistémologique se déclinera en plusieurs facettes.

Et d'abord le dolménisme méridional auquel il consacra de nombreuses publications, soucieux de mieux faire connaître les diverses tombes du Minervois et de ses marges, entre les grands monuments de la plaine de

l'Aude et les emblématiques dolmens à couloir du Languedoc oriental. Ceci l'amène à intervenir dans les débats sémantiques en reconnaissant dans cette aire géographique l'existence de tombes à vestibule, désignant ainsi – comme sur les Causses – une structure de court développement précédant la chambre funéraire. Élargissant sa réflexion à l'ensemble de la sphère est-pyrénéenne, il essaie d'en préciser la nomenclature face à la grande variété de monuments, difficilement classables en raison de la diversité typologique des architectures : dolmens simples, dolmens à couloir, dolmens à vestibule, dolmens à plan en V, longs monuments à couloir large, etc., confirmant la non-appartenance de ces deux dernières variétés à la famille des allées couvertes classiques.

Un second aspect relève de l'analyse de la culture matérielle. La stratigraphie de la grotte Tournié (Pardailhan, Hérault) lui permet de souligner la singularité des productions des premiers temps du Néolithique final (faciès Saint-Ponien) en regard de l'épanouissement ultérieur du Vézazien. Il insiste sur les marqueurs de cette étape comme les flèches asymétriques ou les pendeloques à gorge en bois de cerf qu'il reconnaît dans l'ornementation des statues-menhirs féminines de Rouergue et du Haut-Languedoc, optant par la même pour leur datation ancienne. Du plein Néolithique final (auquel il préférerait le terme de Chalcolithique), il tâche de discerner la variabilité à travers l'analyse des faciès céramiques : faciès de Broum-Roque-mengarde (grotte de Broum à Péret), vézazien (enceinte des Lacs à Minerve, « le Village » à Aigne), épicanpaniforme (Parignoles à La Livinière). Il fait connaître divers sites ou documents campaniformes du Languedoc central, qu'il s'agisse des phases anciennes (Aumet à Cessenon, sépulture du Chemin du Payne à Alignan-du-Vent) ou des stades récents. Avec A. Barge, il publiera diverses variétés de parures néolithiques et dressera aussi un inventaire des palettes de schiste, fréquentes dans les sépultures collectives des deux versants des Pyrénées de l'Est.

Mais c'est la métallurgie préhistorique qui a certainement donné lieu à son plus grand investissement. On connaissait certes, depuis G. Vasseur, l'existence d'anciennes mines de cuivre à Cabrières (Hérault). Mais c'est Paul Ambert qui en a révélé l'ampleur insoupçonnée, la diversité de ses gîtes, tous étudiés à tour de rôle, précisé la chronologie. Celle-ci débute dès les derniers siècles du IV^e millénaire, traverse tout le III^e millénaire pour connaître encore quelques épigones au premier âge du Fer alors que se constitue en Languedoc le complexe launacien (dont certaines productions pourraient être issues du cuivre cévenol). Cabrières est ainsi devenu le plus ancien complexe métallurgique de l'hexagone et son importance scientifique a rapidement pris un tour international. Apothéose : P. Ambert finit par découvrir, à proximité des mines, un village – la Capitelle du Broum – où les populations travaillaient le minerai extrait des gîtes. Localité à infrastructures de pierre sèche, apparentée par son architecture à divers sites est-languedociens, elle fut l'objet de plusieurs campagnes de fouilles avec la collaboration de Marie Laroche qui poursuivit ensuite son exploitation. La montée en puissance de l'intérêt scientifique de Cabrières

explique à compter de 1995 l'éloignement de notre collègue du département de géographie de l'université d'Aix (où il avait accédé au grade de Directeur de Recherche du CNRS en 1991) pour demander son rattachement à l'UMR 150 à Toulouse et prendre dans cette formation archéologique la responsabilité de l'axe sur la métallurgie primitive, lequel fera l'objet d'une série de programmes internationaux : action intégrée PROCOPE (Toulouse - Freiburg - Brissgau : « Relations entre l'arc alpin et les rives de la Méditerranée au début de l'âge de Cuivre ») ; action intégrée franco-espagnole (Toulouse - Valladolid - Madrid : « Les céramiques à réduire les minerais de cuivre : une technique ibérique de la Métallurgie de l'âge du Cuivre, son extension en France ») ; PCR du ministère de la Culture (« Mines et métallurgie préhistoriques du Midi de la France »). Des colloques internationaux (Trévières, 1991 ; Cabrières, 1995, dédié au Professeur E. Sangmeister venu sur place lors de son 80^e anniversaire ; Carcassonne, 2002, co-organisé avec J. Vaquer) ont rythmé les découvertes sur le site en association avec des stages d'expérimentation du travail du métal. Cette spécialisation lui valut des invitations à plusieurs congrès internationaux et, plus particulièrement en Allemagne ou en Espagne, pays dans lesquels il noua de solides amitiés, notamment avec Christian Strahm ou Salvador Rovira. De ses travaux émerge l'idée d'une production métallique languedocienne bien affirmée dans la première moitié du III^e millénaire en liaison avec la dynamique des cultures autochtones (Fontbouisse, Treilles). En revanche et contrairement à ce que l'on avait longtemps cru, la métallurgie campaniforme, même à l'échelle de la France, lui parut moins active.

Ce tableau ne serait pas complet si l'on n'évoquait pas quelques-unes de ses incursions dans des périodes plus anciennes comme le Paléolithique inférieur de Creissels (Aveyron) ou du Languedoc central. Rappelons aussi qu'il s'attacha à fixer l'âge, longtemps discuté, des empreintes de pas de la grotte d'Aldène qu'il put dater du Mésolithique.

Les préhistoriens ont en fait beaucoup sollicité les compétences géomorphologiques de P. Ambert. La liste est longue des sites dont il a brossé l'histoire géologique et sur lesquels il a échantillonné pour préciser le contexte naturel ou anthropique. Nous avons entre autres collaboré dans le cadre d'une ATP intitulée « Temps et espace dans le bassin de l'Aude du Néolithique à l'âge du Fer » et je conserve le meilleur souvenir d'une campagne enthousiaste de carottages réalisés dans les cuvettes du Minervois et du Narbonnais et dont P. Ambert sut coordonner avec efficacité les aspects paleoenvironnementaux.

On n'oubliera jamais que la plus grande partie de cette carrière s'est déroulée dans un contexte pénible, marqué par une longue maladie contractée en 1980 et ayant entraîné trois greffes successives, dont la dernière très invalidante. Paul Ambert puisait dans la motivation de la recherche tout le courage nécessaire pour résister constamment aux difficultés physiques du quotidien.

OUVRAGES

- P. AMBERT, dir. (1991) – *Le chalcolithique en Languedoc. Les relations extra-régionales*, Lattes, Fédération archéologique de l'Hérault ; conseil général de l'Hérault, 352 p.
- P. AMBERT (1994) – *L'évolution du Languedoc central (Grands Causses méridionaux, piémont languedocien) depuis le Néogène*, Orléans, BRGM (Documents du BRGM, 231), 210 p., 3 cartes géomorphologiques.
- P. AMBERT, dir. (1997) – *Mines et métallurgie de la Préhistoire au Moyen Âge dans le Sud de la France*, actes du colloque (Cabrières, 16-19 mai 1997), Lattes, Fédération archéologique de l'Hérault (Archéologie en Languedoc), 245 p.
- P. AMBERT, J. VAQUER, dir. (2005) – *La première métallurgie en France et dans les pays limitrophes*, Paris, Société préhistorique française (Mémoire, 37), 306 p.

Jean GUILAINE

NOUVEAUX MEMBRES

Lise ALLARD

2, allée Jean-Émile-Laboureur, 56000 VANNES

Bruno BOSSELIN

134, rue Gambetta, 92150 SURESNES

Elisa CARON-LAVIOLETTE

19 bis, rue de la Laque, 31300 TOULOUSE

Pauline DEBELS

14, avenue du Docteur-Antoine-Lacroix, bât. A
94270 LE KREMLIN-BICETRE

André-Marie DENDIEVEL

La Blache, 43800 MALREVERS

Clia FAT CHEUNG

App^t D02, 5, impasse Arnaud Daniel, 31300 TOULOUSE

Jean-Claude FAVIN LÉVÊQUE

4, square du Printemps, 78150 LE CHESNAY

Wilfrid GALIN

9,3 avenue des Minimes, app^t 34, 31200 TOULOUSE

Aneta GORCZYNSKA

2, route de Troharé, 29280 LOCMARIA-PLOUZANÉ

Justin GUIBERT

15, rue des Ceillels, 66000 PERPIGNAN

Philippe LARUE

22, rue de la Divette, 60310 DIVES

Nicolas LASCoux

18, rue d'Auvergne, 86500 MONTMORILLON

Thibault LE COZANET

34, rue Auguste-Brulé, 21000 DIJON

Thierry LOGEL

3, rue des Orchidées, 67730 OHNENHEIM

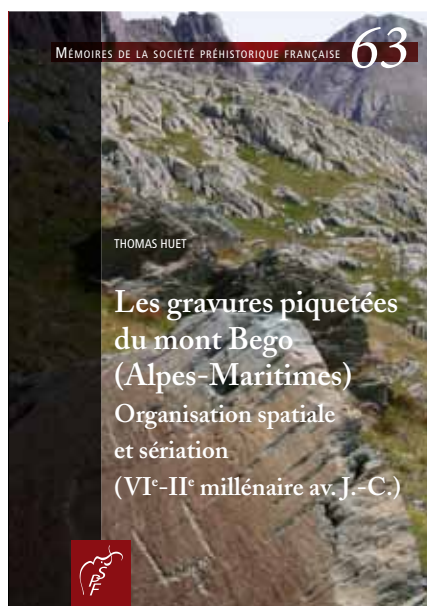
Cécilia SAVONA

Chez Conti-SENECA, 4, bd Frédéric-Sperling, 06100 NICE

Anas VIGNOLES

36, chemin de Camparian, 33140 VILLENAVE-D'ORNON

NOUVELLE PARUTION



MÉMOIRE 63 DE LA SPF

Les gravures piquetées du mont Bego (Alpes-Maritimes) Organisation spatiale et sériation (VI^e-II^e millénaire av. J.-C.)

Thomas HUËT

Le site du mont Bego (Alpes-Maritimes), dit aussi « Vallée des Merveilles », rassemble l'une des principales concentrations d'art rupestre d'Europe occidentale. Le site compte quelque 36 000 gravures – dont 20 000 figuratives : corniformes, formes géométriques, armes et anthropomorphes – réalisées par piquetage sur environ 4 200 blocs et affleurements étagés entre 2 000 m et 2 700 m d'altitude. La datation et la signification de ces gravures restent encore largement débattues. Les équipes dirigées par H. de Lumley, au terme d'un travail mené sur plus de quarante ans, ont relevé ces gravures et constitué un corpus qui tend aujourd'hui à l'exhaustivité. Accompagnant ces relevés, le positionnement des roches et les descriptions ont été enregistrés dans une base de données. L'étude de cette documentation dans un système d'information géographique (SIG) et au travers d'analyses statistiques, permet d'identifier des groupements significatifs de gravures. Des effets de sériation et de toposériation sont mis en évidence. Ces effets sont ensuite confrontés aux indices chronologiques apportés par les superpositions de gravures. Ces observations sont suffisamment convergentes pour proposer une périodisation des gravures piquetées. Les figures à franges, des anthropomorphes schématiques, semblent les plus anciennes (période 0), les halberdes, les personnages et les corniformes naturalistes en forment la strate la plus récente (période 4). Les autres thèmes gravés se distribuent entre ces terminus. À l'échelle des Alpes occidentales et méridionales, le site du mont Bego est l'un des premiers, au-dessus de 1 700 m d'altitude, à être occupé saisonnièrement comme en attestent les découvertes in situ d'éléments appartenant au Cardial et au Chasséen (Néolithique ancien et moyen). Des études paléoenvironnementales révèlent également une précocité des indices d'activités pastorales qui semblent certaines dès le Campaniforme récent (Néolithique final) et le début de l'âge du Bronze. Malgré le manque de connexions directes entre le mobilier archéologique et l'art rupestre, la typologie des représentations d'armes, les périodes d'occupation du site et des comparaisons prises dans des contextes voisins, permettent de faire l'hypothèse d'une longue période de gravure (VI^e-II^e millénaire av. J.-C.).

The Mont Bego site (Alpes-Maritimes), also known as « Vallée des Merveilles », is one of the most important concentrations of rock art in Western Europe. The site numbers some 36,000 engravings made by peck marks, among which 20,000 figurative ones (horned figures, geometrical forms, weapons, anthropomorphs), on 4,200 boulders or outcrops tiered between 2,000 and 2,700 meters high. The dating and meaning of these rock engravings are still heavily debated. Teams led by H. de Lumley, at the end of a forty-year research, surveyed these rock engravings constituting an almost exhaustive corpus. Accompanying these surveys, locations and descriptions of the rocks have been recorded in a database. The study of this documentation in a geographic information system (GIS), with statistical analyses, permits to identify significant groupings of rock engravings. Seriations and toposeriations effects are highlighted. These effects are compared to chronological indexes revealed by rock engravings superimpositions. These observations are sufficiently convergent to propose a periodisation of principal engraved themes. Fringed figures, schematic anthropomorphs, seem to be the most ancient ones (period 0). Halberds, human figures and naturalistic horned figures belong to the most recent period (period 4). The others engraved themes have been realised between these terminuses. At the scale of Western and Southern Alps, Mont Bego site is one of the first, above 1,700 m high, to be occupied seasonally as shown by the in situ discoveries of elements belonging to Cardial and Chassean (Early and Middle Neolithic). Paleoenvironmental corings also show early signals of pastoral activities which seem certain since Recent Bell Beaker (Late Neolithic) and beginnings of Bronze Age. Despite the lack of direct connections between rock art and archaeological material, typology of weapons representations, occupation periods of the site and comparisons chosen in other contexts, allow to propose the hypotheses of a long period of realisation of rock engravings (6th–2nd millennium BC).

ISBN : 2-913745-71-7. 166 p. Prix : 30 € + 7 € (port).

NOUVELLE PARUTION



MÉMOIRE 62 DE LA SPF

Les occupations néolithiques de « la Bruyère du Hamel » à Condé-sur-Iffs (Calvados)

*Site domestique,
puis nécropole monumentale*

Sous la direction de

Jean-Luc DRON, François CHARRAUD,
David GÂCHE et Isabelle LE GOFF

La Bruyère du Hamel est située en Normandie occidentale, dans la plaine de Caen. Le site est localisé sur le versant ouest de la rivière Laizon à 200 m de « Derrière les Prés » à Ernes. Il a été découvert fortuitement en 1988. Dix-neuf campagnes sur le terrain ont mis en évidence deux occupations du Néolithique moyen. Un sol avec structures fossoyées et mobilier abondant daté du premier quart du Ve millénaire avant notre ère a été fossilisé par un groupe de tombes à couloir de la seconde moitié du Ve millénaire.

La première phase correspond à une occupation « domestique ». Deux fours en sape, plusieurs fosses et un mobilier varié attestent d'activités diverses, malgré l'absence de bâti dans l'emprise archéologique. Les décors céramiques et l'industrie lithique de tradition VSG attribués aux débuts de la culture de Cerny posent la question du rôle de la région dans la genèse de la chalcolithisation.

Au cœur de la nécropole monumentale d'Ernes-Condé, la phase funéraire recèle six tombeaux modestes, très proches les uns des autres. Seul le monument C livre un plan au sol et un niveau sépulcral complets. Sa durée d'utilisation est estimée par une série de dates ¹⁴C. La parenté biologique entre les douze défunts de ce caveau est approchée par une analyse génétique. Enfin, six fours à pierres chauffantes témoignent de repas de groupes liés à des gestes funéraires. Ainsi le modèle atlantique des sépultures collectives monumentales en pierre sèche intègre la Normandie, signant une nouvelle période de dynamisme occidental en direction de l'est.

La Bruyère du Hamel is situated in western Normandy, on the Caen plain. The site is located on the west side of the river Laizon, 200 m from 'Derrière les Prés' at Ernes. It was discovered by chance in 1988. Nineteen field-work campaigns uncovered two middle Neolithic occupations. A buried soil with pit features and numerous finds dating to the first quarter of the 5th millennium was preserved by a group of passage graves built in the second half of the 5th millennium.

The first phase corresponds to a 'domestic' occupation. Two underground ovens, several pits and varied finds provide evidence for a range of activities, despite the absence of buildings in the excavated area. The pottery decoration and the VSG tradition lithic industry, attributed to the beginnings of the Cerny culture, raise the question of the role of the region in the emergence of chalcolithisation.

In the heart of the Ernes-Condé monumental cemetery, the funerary phase includes six modest tombs, set very close to one another. Only monument C has a complete groundplan and burial layer. Its duration of use is estimated from a series of ¹⁴C dates. The question of the biological relationships of the twelve individuals in the tomb is addressed through a genetic analysis. Lastly, six hearths with heated stones indicate that communal meals were part of the funerary activity. Thus the Atlantic model of monumental dry-stone collective graves includes Normandy, marking a new period with developments in the west spreading in an easterly direction.

ISBN : 2-913745-68-7. 285 pages. Prix : 35 € + 7 € (port).

NOUVELLE PARUTION



MÉMOIRE 61 DE LA SPF

Le dolmen de l'Ubac à Goult (Vaucluse)

*Archéologie, environnement
et évolution des gestes funéraires
dans un contexte stratifié*

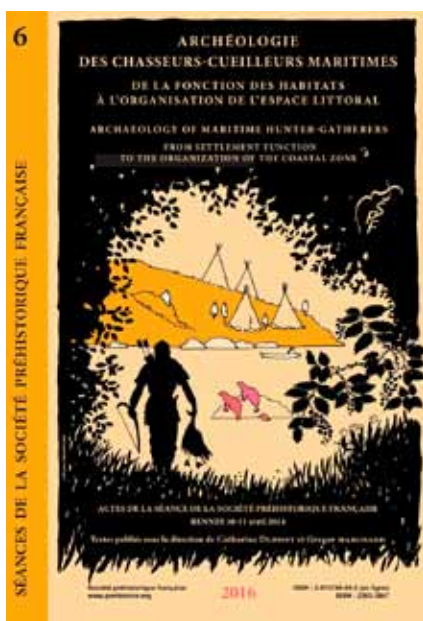
Sous la direction de
Bruno BIZOT et Gérard SAUZADE

Le dolmen de l'Ubac a été découvert en 1994 à l'occasion d'une crue. Situé dans une plaine alluviale et au pied des premiers reliefs du Luberon, il a été protégé de toute altération par d'importants apports sédimentaires. La remarquable séquence stratigraphique en relation avec ce monument a offert l'opportunité de préciser l'évolution des apports sédimentaires et du couvert végétal depuis le Néolithique ancien jusqu'à l'âge du Fer. La fouille intégrale du monument a pour sa part révélé une possible occupation funéraire de la fin du Néolithique moyen précédant la construction du dolmen entre 3300 et 2900 av. J-C. L'architecture de la chambre funéraire et du tertre a pu être restituée. Tout au long de l'utilisation de la sépulture, ces structures emboîtées ont évolué sous le coup d'une altération progressive des éléments structurants et de remaniements anthropiques. Dans la chambre funéraire, des apports sédimentaires réguliers ont fossilisé les vestiges et quatre phases d'occupation ont pu être distinguées. Le fonctionnement de cette sépulture ayant accueilli une cinquantaine d'individus de tous âges et sexe et le traitement des cadavres ont pu être restitués pour chaque phase par l'étude in situ et l'analyse des vestiges osseux. Quelques caractères anthropologiques et paléopathologiques apportent des précisions sur les défunts. L'utilisation funéraire du site prend fin avant 2600 av J-C. Une fréquentation sporadique des lieux est encore perceptible à l'âge du Bronze ancien, avant que le monument soit totalement recouvert par les limons.

The Ubac long chamber dolmen was discovered in 1994 due to a flood. Located on an alluvial plain, at the foot of the slopes of the Luberon region, it had been protected from damage by thick sedimentary deposits. The remarkable stratigraphic sequence related to this monument has provided an opportunity to clarify the evolution of sedimentary deposits and plant cover from the early Neolithic to the Iron Age. Complete excavation of the monument has revealed a possible funerary occupation dating from the end of the Middle Neolithic, prior to construction of the dolmen between 3300 and 2900 BC. The architecture of the funerary chamber and the mound have been reconstituted. They evolved throughout the period of use of the tomb, due to both gradual deterioration of the structural elements and anthropogenic alterations. In the funerary chamber, regular sedimentary deposits 'fossilised' the remains and four occupation phases have been identified. While in use, the tomb received some fifty individuals of all ages, both male and female, and it has proved possible to establish the treatment given to the corpses for each phase thanks to in situ research and analysis of the bone remains. Some anthropological and palaeopathological characteristics provide precise information on the deceased. Funerary use of the site ended before 2600 BC. Sporadic visits to the site were still evident during the Early Bronze Age, until the monument was completely covered by alluvia.

ISBN : 2-913745-61-X. 248 pages. Prix : 30 € + 7 € (port).

NOUVELLE PARUTION



SÉANCE 6 DE LA SPF

Archéologie des chasseurs-cueilleurs maritimes

De la fonction des habitats à l'organisation de l'espace littoral

Archaeology of maritime hunter-gatherers

From settlement function to the organization of the coastal zone

Actes de la séance de la Société préhistorique française de Rennes, 10-11 avril 2014

Textes publiés sous la direction de Catherine DUPONT et Gregor MARCHAND

Les chasseurs-cueilleurs maritimes ont fait l'objet d'une attention toute particulière de la part des anthropologues, du fait de la grande variété des formes d'organisation sociale qu'ils ont mis en œuvre sur toute la planète. La diversité de leurs bagages techniques, que ce soit à destination de la pêche, de la conservation alimentaire ou du stockage, a aussi justement retenu leur attention. Les archéologues ont quant à eux concentré leur attention sur les très emblématiques amas coquilliers, des sites côtiers ou estuariens complexes, où s'associent souvent des dépotoirs, des sépultures, des habitations et des zones d'activités quotidiennes. La reprise récente de leur exploration en Europe est venue mettre en lumière tout leur potentiel informatif, pour éclairer la question des relations entre les humains et le milieu marin. Ce nouveau dynamisme des recherches est aussi porté par la diversification des disciplines en lien avec l'archéologie, qui livrent d'autres regards sur ces ensembles de vestiges si singuliers. La table-ronde de Rennes, tenue en avril 2014, a permis à des archéologues de plusieurs pays d'établir un bilan sous toutes les latitudes. Il est apparu que ces sites ne pouvaient plus se concevoir hors de plus vastes réseaux économiques et sociaux. Ce bilan très largement ouvert sur les océans de la planète est aussi l'occasion de s'interroger sur la place de ces groupes humains si particuliers dans la Préhistoire de notre espèce.

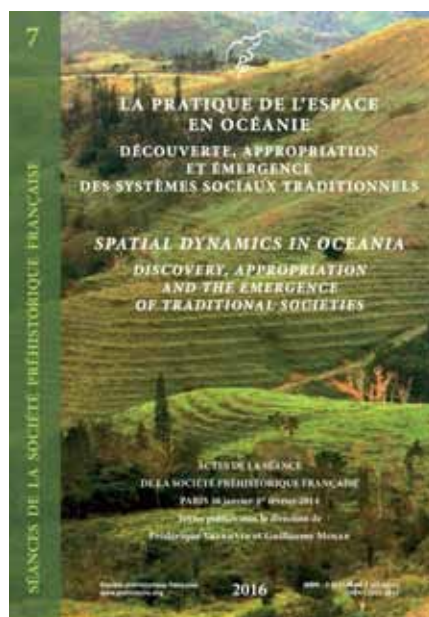
Anthropologists have long paid particular attention to maritime hunter-gatherers because of the wide variety of social organizations they developed all over the world, as well as the diversity of their technical systems, whether for fishing, food preservation or storage. At the same time, archaeologists focused their attention on the very emblematic shell middens in coastal or estuarine sites, which often combine dumps, graves, homes and areas of daily activities. In Europe the recent resumption of exploration of those sites has shed light on all their informative potential for answering questions about the relations between humans and their maritime environment. This new dynamism in research is further buoyed by the diversification of archaeology-related disciplines, which provides different views of these exceptional remains. The Rennes workshop that took place in April 2014 enabled archaeologists from several countries to make assessments in all latitudes and along all the oceans. They revealed that the sites could not have been conceived outside of wider economic and social networks. This publication also provides an opportunity to reflect on the role of these very special human groups during the Prehistory of our species.

La SPF a le plaisir de vous informer de la parution du sixième volume des
« Séances de la Société préhistorique française ».

Cette collection destinée à recevoir, sous la forme de numéros thématiques
les actes des séances de la Société préhistorique française
consacrées à l'actualité des recherches sur la Préhistoire de l'Europe occidentale
est disponible en ligne gratuitement sur :

www.prehistoire.org

NOUVELLE PARUTION



SÉANCE 7 DE LA SPF

La pratique de l'espace en Océanie

*Découverte, appropriation et émergence
des systèmes sociaux traditionnels*

Spatial dynamics in Oceania

*Discovery, Appropriation and the Emergence
of Traditional Societies*

*Actes de la journée de la Société préhistorique française
de Paris, 30 janvier-1er février 2014*

Textes publiés sous la direction de Frédérique VALENTIN
et Guillaume MOLLE

Dotées d'une double identité, maritime et terrestre, les îles du Pacifique, des Bismarck à l'île de Pâques, constituent des espaces physiques, sociaux et cognitifs aux caractéristiques variées et apparemment contraignantes. Or, des sociétés parvinrent à s'y adapter et à y maintenir des populations nombreuses que découvrirent les voyageurs occidentaux. Quelles ont été les dynamiques spatiales mises en œuvre par ces communautés ? Problème aux multiples facettes qu'explorent cette publication réunissant seize contributions centrées sur « La pratique de l'espace en Océanie ».

Si, depuis les premières études de « settlement patterns », menées en Océanie dès les années 1960, de nombreux travaux ont documenté la variabilité des modes d'occupations de l'espace insulaire, les auteurs engagent ici une réflexion renouvelée sur la façon de concevoir la cartographie des structures et de l'espace et son usage pour reconstruire les trajectoires historiques ; interrogent les rapports entre contraintes environnementales et choix des zones d'implantation des habitats, des jardins et des zones d'approvisionnement ; envisagent l'espace anthropisé comme révélateur des liens économiques, politiques, religieux, mais aussi sociaux et familiaux, entre les membres des communautés ; et finalement démontrent que les systèmes de relations, organisant l'espace social océanien, fonctionnent à de multiples échelles : locales et régionales, et dépassent les limites géographiques des îles, donnant à leur isolement terrestre une dimension toute relative.

The Pacific Islands, from the Bismarck to Easter Island, are defined by both marine and terrestrial identities. As such, they form physical, social and cognitive spaces of various and seemingly constraining characteristics. However, human societies succeeded in adapting to these landscapes and in growing large populations which were later discovered by the first European explorers. What were the spatial dynamics developed by the communities? This publication gathers sixteen contributions that tackled this multifaceted issue.

Since the first settlement patterns analyses led in Oceania from the 1960s, many works have documented the variability of human occupation on the islands. The authors here renew our perspectives on mapping structures within the landscape and its use for reconstructing historical trajectories; they investigate relationships between ecological constraints and choice of dwelling places, horticultural and procurement areas; they consider the anthropogenic landscape as an indicator of economic, political, religious, social and familial connections between individuals and groups; they finally demonstrate that the relationships on which the social space is founded operate at different scales, local and regional, exceeding the geographic boundaries of the islands, and leading us to put the idea of isolation into perspective.

La SPF a le plaisir de vous informer de la parution du septième volume des
« Séances de la Société préhistorique française ».

Cette collection destinée à recevoir, sous la forme de numéros thématiques
les actes des séances de la Société préhistorique française
consacrées à l'actualité des recherches sur la Préhistoire de l'Europe occidentale
est disponible en ligne gratuitement sur :

www.prehistoire.org

NOUVELLE PARUTION



SÉANCE 8 DE LA SPF

L'essor du Magdalénien

Aspects culturels, symboliques et techniques des faciès à Navettes et à Lussac-Angles

Actes de la séance de la Société préhistorique française de Besançon, 17-19 octobre 2013

Textes publiés sous la direction de

Camille BOURDIER, Lucie CHEHMANA,

Romain MALGARINI et Marta POŁTOWICZ-BOBAK

La séance de la Société préhistorique française organisée en 2013 à Besançon fut consacrée aux débuts du Magdalénien moyen (19000-17000 cal. BP), période contemporaine d'importants changements climatiques (fin du Dernier Maximum Glaciaire, événement de Heinrich 1) et marquée au sein du registre matériel par de multiples évolutions tant techniques et économiques que symboliques. La thématique en fut les faciès à navettes et à pointes de Lussac-Angles, intimement liés dans leur reconnaissance, et dont la réalité archéologique, les attributs et les relations spatiotemporelles furent en cette occasion redébatlus. Cette publication offre l'opportunité d'un bilan réactualisé à la faveur du considérable renouvellement des données issues des vingt dernières années de recherche interdisciplinaire menées en France et à l'étranger (Allemagne, Pologne) sur ces faciès. Fondé sur des collaborations croisées, mêlant productions technoeconomiques (industrie lithique, industrie osseuse) et symboliques (parure, art pariétal, art mobilier), cet ouvrage livrera au lecteur une caractérisation affinée, nuancée sur certains aspects, de ces sociétés humaines ainsi que les premiers éléments pour une recherche paléogéographique désormais à conduire.

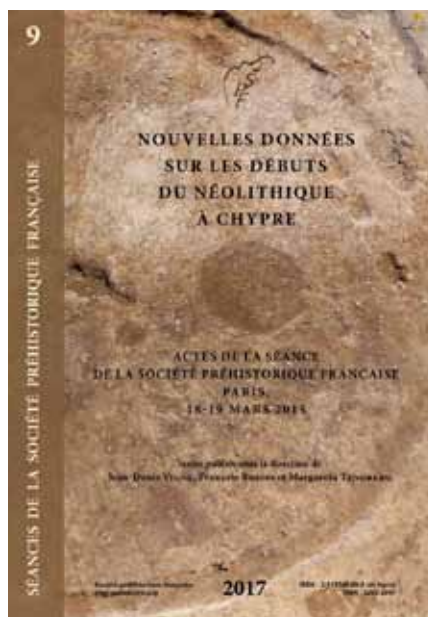
The 'Séance de la Société Préhistorique Française' held in 2013 in Besançon was dedicated to the beginnings of the Middle Magdalenian (19000-17000 cal. BP), contemporary of major climatic changes (end of the Last Glacial Maximum, Heinrich 1 event) and characterized by multiple technical, economical or symbolic transformations. Closely related in their identification and definition, the facies with navettes and the facies with Lussac-Angles points were central point of these two days. What is their archaeological reality? What are their spatial and chronological relations? This publication gives the opportunity of an updated assessment provided by the last twenty years of interdisciplinary research in and outside France (Germany, Poland). Symbolic (rock and mobile art, personal adornment) and techno-economic (lithic and bone industry) sets of data are questioned in the 12 contributions put together in these proceedings. This cross-disciplinary approach offers a refined characterization of our understanding of these societies as well as the first elements for a paleogeographic upcoming research..

La SPF a le plaisir de vous informer de la parution du huitième volume des
« Séances de la Société préhistorique française ».

Cette collection destinée à recevoir, sous la forme de numéros thématiques
les actes des séances de la Société préhistorique française
consacrées à l'actualité des recherches sur la Préhistoire de l'Europe occidentale
est disponible en ligne gratuitement sur :

www.prehistoire.org

NOUVELLE PARUTION



SÉANCE 9 DE LA SPF

Nouvelles données sur les débuts du Néolithique à Chypre

New data on the beginnings of the Neolithic in Cyprus

*Actes de la séance de la Société préhistorique française
Paris, 18-19 mars 2014*

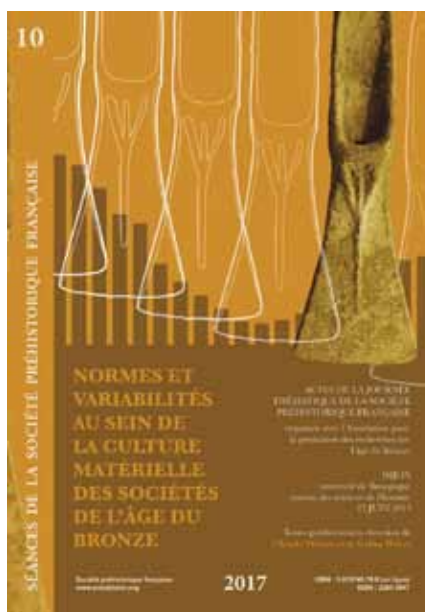
Textes publiés sous la direction de Jean-Denis VIGNE,
François BRIOIS et Margareta TENGBERG

La néolithisation de Chypre fut longtemps considérée comme tardive (env. 7000 av. n.-è.) et génératrice de cultures marquées par l'insularité (Khirkitia, Sotira). Les découvertes des années 1990 et 2000, notamment à Shillourokambos, ont bouleversé cette conception, reculant de 15 siècles le début du Néolithique chypriote (8300 av. n.-è.) et faisant de cette phase ancienne une variante régionale, nommée Cypro-PPNB, du Néolithique précéramique B du proche continent. Les fouilles de ces cinq à six dernières années à Klimonas et Asprokremnos ont encore profondément modifié la donne : dès 9000 av. n.-è., soit 5 à 7 siècles plus tôt, Chypre était déjà peuplée par des groupes d'agriculteurs-chasseurs très semblables de ceux du PPNA levantin. Comme ces derniers, ils habitaient des villages dotés d'un grand bâtiment communautaire circulaire et semi-enterré. Dans le même temps, des découvertes tout aussi inattendues amenaient à réviser en profondeur le schéma évolutif du célèbre village de Khirkitia, et offraient une remarquable opportunité de discuter les effets des changements climatiques et environnementaux sur l'évolution d'un tissu villageois, autour de l'événement 6.2 kyr. Introduit par Jean Guilaine, professeur honoraire au Collège de France, le présent volume regroupe 14 contributions présentant les derniers résultats des trois missions (deux françaises et une britannique) responsables des plus récentes de ces avancées à Klimonas, Asprokremnos, Shillourokambos et Khirkitia. Elles résultent, bien sûr, des travaux de terrain menés depuis 2005, pour lesquels on trouvera ici la mise à jour la plus récente. Elles relatent aussi les résultats des analyses technologiques (outils de pierre taillée, macro-outillage, vaisselle de pierre, parure), archéozoologiques, archéobotaniques, géophysiques et géomorphologiques. La moitié des articles porte sur Klimonas, offrant pour la première fois une vision détaillée de ce remarquable site Cypro-PPNA. Tous les travaux présentés dans ce volume par les missions françaises ont été initiés dans le cadre du projet « Limassol » (Site d'Etude en Ecologie Globale, CNRS-MNHN-INRAP) et beaucoup sont signés par de jeunes docteurs ou des post-doctorants.

The Neolithic in Cyprus has long been considered to have started late (c. 7000 BC) and to have generated markedly insular cultures (Khirkitia, Sotira). However, discoveries during the 1990s and 2000s, especially at Shillourokambos, have deeply changed this conception; moving the beginning of the Cyprus Neolithic fifteen centuries earlier (8300 BC), and assimilating this early phase, the Cypro-PPNB, to a regional variant of the Pre-Pottery Neolithic B of the near continent. In addition, excavations conducted during the last five to six years at Klimonas and at Asprokremnos, have highlighted new information: from 9000 BC, five to seven centuries earlier, Cyprus was already inhabited by groups of hunter-cultivators, very similar to those of the Levantine PPNA. Comparably, they lived in villages with a large circular and semi-embedded communal building. At the same time, equally unexpected discoveries prompted us to revisit the famous village of Khirkitia, which provided great opportunities to discuss the effects of climate and environmental changes on the evolution of the village's organization around 6.2 thousand years ago. Introduced by Jean Guilaine, Honorary Professor at the College de France, this volume groups together 14 contributions presenting the latest results of the three excavations (two French, one British) which produced these advances at Klimonas, Asprokremnos, Shillourokambos and Khirkitia. These result from the field observations made since 2005, for which the latest updates can be found here. They also relate the results of the technological (chipped stone tools, macro-tools, stone ware and ornaments), archaeozoological, archaeobotanical, geophysical and geomorphological analysis. Half of the articles deal with Klimonas and offer for the first time a detailed vision of this remarkable Cypro-PPNA site. All works presented in this volume by French excavations were initiated in the framework of the 'Limassol' program (Global Ecology Study Site, CNRS-MNHN-INRAP) and many were written by young PhDs or post-docs.

Disponible en ligne gratuitement sur :
www.prehistoire.org

NOUVELLE PARUTION



SÉANCE 10 DE LA SPF

Normes et variabilités au sein de la culture matérielle des sociétés de l'Âge du Bronze

*Actes de la journée thématique
de la Société préhistorique française*

*Organisée avec l'Association pour la promotion
des recherches sur l'âge du Bronze*

Dijon, 15 juin 2013

Textes publiés sous la direction de Claude MORDANT
et Stefan WIRTH

Cette journée d'étude consacrée aux questions de maîtrise et de contrôle des productions matérielles des sociétés de l'âge du Bronze se place dans la continuité de celle de Nantes 2011 dédiée aux « Artisanats et productions à l'âge du Bronze » (Boulud et Nicolas, 2015). Ces attentions portées aux productions spécialisées et à leurs auteurs dépassent bien sûr les strictes limites de l'âge du Bronze et elles concernent aussi de fait bon nombre de sociétés pré- et protohistoriques. Cependant, la généralisation de l'usage des technologies liées à la métallurgie du bronze illustre parfaitement cette émergence de spécialistes investis à temps complet dans cette activité nouvelle. L'intérêt s'est porté aussi vers d'autres produits comme la céramique, voire des réalisations architecturales et esthétiques comme les stèles « à cerf » des pasteurs nomades de Mongolie. Les études insistent sur l'observation des stigmates de fabrication, témoins des chaînes opératoires ; ces indicateurs révèlent la variabilité des réalisations, mais aussi leurs constantes.

Sont abordées ainsi les questions de l'innovation et des transferts techniques, la notion de copie et d'évolution du type.

This study day devoted to questions of craftsmanship and the control of material productions of Bronze Age societies follows on from the Nantes meeting in 2011 on "Bronze Age crafts and productions" (Boulud et Nicolas 2015). Attention was not only focused on specialized productions and craftspeople during the Bronze Age but also many other pre- and protohistoric communities. Nonetheless, the widespread use of technology linked to bronze metalworking illustrates the emergence of specialist workers who were invested in this new activity on a full-time basis. The meeting also focused on other productions such as pottery or even architectural and aesthetic achievements such as the deer stiles of the nomadic pastoral tribes of Mongolia.

The papers concentrate on observing manufacturing marks that bear witness to the production processes; these indicators show production variability and standardization.

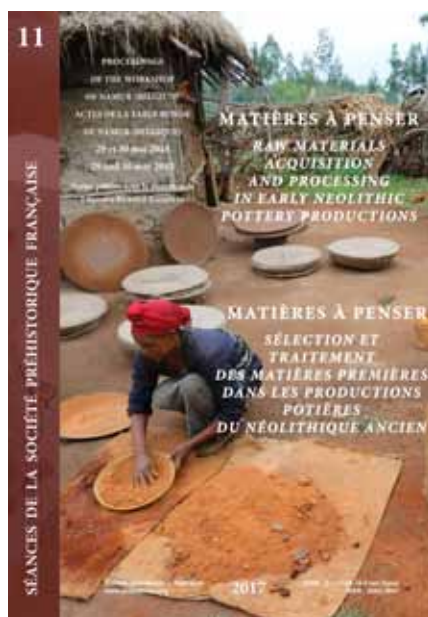
The question of innovation and technology transfer are addressed as well as the concept of copy and how types evolved.

La SPF a le plaisir de vous informer de la parution du dixième volume des
« Séances de la Société préhistorique française ».

Cette collection destinée à recevoir, sous la forme de numéros thématiques
les actes des séances de la Société préhistorique française
consacrées à l'actualité des recherches sur la Préhistoire de l'Europe occidentale
est disponible en ligne gratuitement sur :

www.prehistoire.org

NOUVELLE PARUTION



SÉANCE 11 DE LA SPF

Matières à Penser

Sélection et traitement des matières premières dans les productions potières du Néolithique ancien

Raw materials acquisition and processing in Early Neolithic pottery productions

*Proceedings of the Workshop of Namur (Belgium) /
Actes de la table ronde de Namur (Belgique), 2
9 et 30 mai 2015 / 29 and 30 May 2015*

Textes publiés sous la direction
de Laurence BURNEZ-LANOTTE

Les variations des attributs morphostylistiques des poteries en rapport avec les contextes immobiliers sont les outils fondamentaux de la caractérisation chronoculturelle des premières communautés agropastorales néolithiques d'Europe nord-occidentale et centrale. Manifestement, la construction d'un cadre chronologique a polarisé les recherches néolithiques, au détriment des approches technologiques dont les développements sont récents à l'échelle de l'histoire de la discipline.

La table ronde de Namur organisée en 2015 par le Laboratoire interdisciplinaire d'anthropologie des techniques (LIATEC, université de Namur) et l'équipe « Trajectoires. De la sédentarisation à l'État », CNRS et université Paris 1 (UMR 8215) s'inscrit dans le déploiement des analyses de technologie céramique avec comme point de départ une attention particulière à l'étude des modes d'acquisition et de préparation des matières premières dans le contexte des productions céramiques du Néolithique européen (ca 6000-2200 cal. BC) : les paramètres relatifs à l'exploitation des sources et aux modalités de leur traitement sont interrogés comme clés de lecture de la production-distribution-consommation des vases, afin d'aborder les comportements socio-économiques qui les sous-tendent dans des contextes néolithiques diversifiés. L'accent est mis sur les approches archéométriques, ethnoarchéologiques, archéologiques et expérimentales, mises en œuvre dans une perspective interdisciplinaire. Les nouvelles données techniques relatives à la sélection et aux traitements des matériaux argileux s'articulent à des questions plus larges : la localisation et la gestion des aires d'exploitation, les performances techniques, les finalités fonctionnelles, les échanges de biens, mais aussi les dimensions culturelles ou symboliques des matériaux transformés, la transmission des savoirs et savoir-faire et, plus largement, tout ce qui relève de l'organisation des communautés de producteurs et de consommateurs de la poterie.

As chrono-cultural entities, the first Neolithic agro-pastoral societies of north-western and central Europe are characterised by variations in the morpho-stylistic attributes of their ceramics, in relationship with a range of specific site contexts. Unquestionably, the focus of research on building chronological frameworks, through essential classificatory and diachronic analyses, occurred to the detriment of the technological approaches extensively applied to other types of archaeological find. The Société préhistorique française session organised at the University of Namur in Belgium by the Laboratoire interdisciplinaire d'anthropologie des techniques (LIATEC, University of Namur) and the 'Trajectoires. De la sédentarisation à l'État' team, CNRS and Paris 1 University (UMR 8215) is part of the deployment of a technological approach to the pottery, sharing a common focus on the study of the modes of acquisition and preparation of raw materials in the context of Neolithic ceramic production in southern, north-western, central and southern Europe (ca. 6,000-2,200 cal. BC): parameters relating to the exploitation of resources and to the modalities of their treatment are interrogated as a key to understanding the production/distribution/consumption of the vessels, with a view to tackling the underlying socio-economic behaviour in various Neolithic contexts. The emphasis is on archaeometric, experimental, archaeological and ethnoarchaeological approaches that are implemented within an interdisciplinary perspective. New technical data relating to the selection and treatment of clay materials are structured around broader issues, i.e. the locations and management of areas of exploitation, technical performances, functional ends, the exchange of goods, but also the cultural and/or symbolic dimensions of the materials transformed, the transmission of knowledge and know-how and, more broadly, all that throws light on the organisation of communities of producers and consumers of pottery.

La SPF a le plaisir de vous informer de la parution du onzième volume des
« Séances de la Société préhistorique française ».

Cette collection destinée à recevoir, sous la forme de numéros thématiques
les actes des séances de la Société préhistorique française
consacrées à l'actualité des recherches sur la Préhistoire de l'Europe occidentale
est disponible en ligne gratuitement sur :

www.prehistoire.org

NOUVELLE PARUTION

INTERNÉO 11 - 2016

**Journée d'information du 26 novembre 2016
Saint-Germain-en-Laye**



**ouvrage publié par l'Association pour les Etudes
Interrégionales sur le Néolithique (INTERNÉO)
et la Société Préhistorique Française**

ISSN 1772-8320

202 pages, ISSN : 1772-8320. Prix 25 € + 7 € (port)

BON DE COMMANDE

Commande en ligne avec paiement sécurisé :

www.prehistoire.org

ou

Commande par courrier à remplir et retourner, daté et signé, accompagné du règlement,
à l'adresse de gestion et de correspondance de la SPF, Maison de l'archéologie et de l'ethnologie,
Pôle éditorial, boîte 41, 21, allée de l'Université, 92023 Nanterre cedex

NOM : PRÉNOM :

ADRESSE COMPLÈTE :

TÉLÉPHONE :

E-MAIL :

Réf.	Titre	Prix unitaire	Quantité	Prix
Exemple M50	G. Pion – La fin du Paléolithique supérieur dans les Alpes du Nord...	35	2	70

MONTANT TOTAL DE MA COMMANDE :

Remise adhérent SPF n° de membre : **– 20 %**

Port : 7 € pour un ouvrage

1 € par ouvrage supplémentaire

TOTAL OUVRAGES (– REMISE) + PORT

Le, signature :

CI-JOINT :

☐ Chèque bancaire à l'ordre de la SPF ☐ Virement* Date : / /

☐ Carte bancaire : ☐ CB nationale ☐ Mastercard ☐ Visa

N° de carte bancaire :

Cryptogramme (3 derniers chiffres) : Date d'expiration : /

*La Banque Postale • Paris IDF centre financier • 11, rue Bourseul, 75900 Paris cedex 15, France

• RIB : 20041 00001 0040644J020 86 • IBAN : FR 07 2004 1000 0100 4064 4J02 086 • BIC : PSSTFRPPPAR

TARIF DES PUBLICATIONS RÉCENTES DE LA SPF

MÉMOIRES DE LA SOCIÉTÉ PRÉHISTORIQUE FRANÇAISE

Réf.	Date	Auteur(s)	Titre	Support	Prix
M56	2013	P. Bodu <i>et al.</i>	<i>Le Paléolithique supérieur ancien de l'Europe du Nord-Ouest</i>		45
M57	2014	M. Julien, C. Karlin	<i>Un automne à Pincevent. Le campement magdalénien du niveau IV20</i>		60
M58	2014	C. Billard, F. Bostyn, C. Hamon et K. Meunier	<i>L'habitat du Néolithique ancien de Colombelles « Le Lazzaro » (Calvados)</i>		40
M59	2014	P. Depaepe, É. Goval, H. Koehler et J.-L. Locht	<i>Les plaines du Nord-Ouest : carrefour de l'Europe au Paléolithique moyen?</i>		35
M60	2015	V. Delattre et R. Peake	<i>La nécropole de « la Croix-Saint-Jacques » à Marolles-sur-Seine...</i>		25
M61	2015	B. Bizot et G. Sauzade	<i>Le dolmen de l'Ubac à Goult (Vaucluse)</i>		30
M62	2016	J.-L. Dron, F. Charraud, D. Gâche et I. Le Goff	<i>Les occupations néolithiques de « la Bruyère du Hamel » à Condé-sur-Ifs</i>		35
M63	2017	T. Huet	<i>Les gravures piquetées du mont Bego (Alpes-Maritimes)</i>		30

CONGRÈS PRÉHISTORIQUES DE FRANCE

Réf.	Session	Support	Prix
C27-1	BORDEAUX-LES EYZIES 2010. <i>Transitions, ruptures et continuité en Préhistoire</i> , vol. 1 : <i>Évolution des techniques - Comportements funéraires - Néolithique ancien</i>		40
C27-2	BORDEAUX-LES EYZIES 2010. <i>Transitions, ruptures et continuité en Préhistoire</i> , vol. 2 : <i>Paléolithique et Mésolithique</i>		40

ACTES DES JOURNÉES D'INFORMATION INTERNÉO

Réf.	Tome	Titre	Support	Prix
JI11	Internéo 11	Actes de la journée d'information du 26 novembre 2016, Paris		25

SÉANCES DE LA SOCIÉTÉ PRÉHISTORIQUE FRANÇAISE

Réf.	Date	Auteur(s)	Titre	Support
S6	2016	C. Dupont et G. Marchand	<i>Archéologie des chasseurs-cueilleurs maritimes</i>	Accès libre
S7	2017	F. Valentin et G. Molle	<i>La pratique de l'espace en Océanie</i>	Accès libre
S8	2017	C. Bourdier, L. Chehmana, R. Malgarini et M. Połtowicz-Bobak	<i>L'essor du Magdalénien. Aspects culturels, symboliques et techniques des faciès à Navettes et à Lussac-Angles</i>	Accès libre
S9	2017	J.-D. Vigne, F. Briois et M. Tengberg	<i>Nouvelles données sur les débuts du Néolithique à Chypre = New data on the beginnings of the Neolithic in Cyprus</i>	Accès libre
S10	2017	C. Mordant et S. Wirth	<i>Normes et variabilités au sein de la culture matérielle des sociétés de l'âge du Bronze</i>	Accès libre
S11	2017	L. Burnez-Lanotte	<i>Matières à Penser. Sélection et traitement des matières premières dans les productions potières du Néolithique ancien = Raw materials acquisition and processing in Early Neolithic pottery productions</i>	Accès libre

L'AFFAIRE DU TRIMESTRE !

Promotion exceptionnelle
Remise de 50 % valable du 1^{er} juillet au 31 septembre 2017

PARURE



Réf.	Titre	Prix unitaire	Quantité	Prix
M39	V. DUJARDIN (dir.), <i>Industrie osseuse et parures du Solutrén au Magdalénien en Europe. Table ronde d'Angoulême (Charente), 28-30 mars 2003</i>	45 € 22 €		
M49	S. BONNARDIN, <i>La parure funéraire au Néolithique ancien dans les Bassins parisiens et rhénans</i>	52 € 26 €		
TO4	H. BARGE-MAHIEU, C. BELLIER, H. CAMPS-FABRER et al., <i>Fiches typologiques de l'industrie osseuse préhistorique, cahier 4. Objets de parure</i>	25 € 12 €		
TB6	F. AUDOUZE et G. GAUCHER (dir.), <i>Typologie des objets de l'âge du Bronze en France, fascicule 6. Épingles</i>	15 € 7 €		

Commande en ligne avec paiement sécurisé :

www.prehistoire.org

ou

Commande par courrier à remplir et retourner, daté et signé, accompagné du règlement,
à l'adresse de gestion et de correspondance de la SPF, Maison de l'archéologie et de l'ethnologie,
Pôle éditorial, boîte 41, 21, allée de l'Université, 92023 Nanterre cedex

NOM : PRÉNOM :

ADRESSE COMPLÈTE :

TÉLÉPHONE : E-MAIL :

MONTANT TOTAL DE MA COMMANDE :

Port : 7 € pour un ouvrage

1 € par ouvrage supplémentaire

TOTAL OUVRAGES + PORT

Le, signature :

CI-JOINT :

☐ Chèque bancaire à l'ordre de la SPF ☐ Virement* Date : ____ / ____ / ____

☐ Carte bancaire : ☐ CB nationale ☐ Mastercard ☐ Visa

N° de carte bancaire : _____

Cryptogramme (3 derniers chiffres) : ____ Date d'expiration : ____ / ____

*La Banque Postale • Paris IDF centre financier • 11, rue Bourseul, 75900 Paris cedex 15, France
• RIB : 20041 00001 0040644J020 86 • IBAN : FR 07 2004 1000 0100 4064 4J02 086 • BIC : PSSTFRPPPAR

ADHÉSION ET ABONNEMENT 2017

Le réabonnement est reconduit automatiquement d'année en année*.

Paiement en ligne sécurisé sur

www.prehistoire.org

ou paiement par courrier : formulaire papier à nous retourner à l'adresse de gestion et de correspondance de la SPF :

BSPF, Maison de l'archéologie et de l'ethnologie

Pôle éditorial, boîte 41, 21 allée de l'Université, 92023 Nanterre cedex

1. PERSONNES PHYSIQUES

Zone €**

Hors zone €

Adhésion à la *Société préhistorique française* et abonnement au *Bulletin de la Société préhistorique française*

► tarif réduit (premier abonnement, étudiants, moins de 26 ans, ☐ Papier + numérique ☐ 40 € ☐ 45 €
demandeurs d'emploi, membres de la Prehistoric Society***) ☐ numérique seul

► abonnement papier et électronique / renouvellement ☐ 75 € ☐ 80 €

► abonnement électronique seul (PDF)**** ☐ 50 € ☐ 50 €

OU

Abonnement papier et électronique au *Bulletin de la Société préhistorique française*****

► abonnement annuel (sans adhésion) ☐ 85 € ☐ 90 €

OU

Adhésion seule à la *Société préhistorique française*

► cotisation annuelle ☐ 25 € ☐ 25 €

2. PERSONNES MORALES

Abonnement papier au *Bulletin de la Société préhistorique française*****

► associations archéologiques françaises ☐ 110 €
► autres personnes morales ☐ 145 € ☐ 155 €

Adhésion à la *Société préhistorique française*

► cotisation annuelle ☐ 25 € ☐ 25 €

NOM : PRÉNOM :

ADRESSE COMPLÈTE :

TÉLÉPHONE : DATE DE NAISSANCE : _ _ / _ _ / _ _ _ _

E-MAIL :

VOUS ÊTES : ☐ « professionnel » (votre organisme de rattachement) :

☐ « bénévole » ☐ « étudiant » ☐ « autre » (préciser) :

Date d'adhésion et / ou d'abonnement : _ _ / _ _ / _ _

Merci d'indiquer les période(s) ou domaine(s) qui vous intéresse(nt) plus particulièrement :

.....

Date, signature :

Paiement par chèque libellé au nom de la Société préhistorique française, par **carte de crédit** (Visa, Mastercard et Eurocard) ou par **virement** à La Banque Postale • Paris IDF centre financier • 11, rue Bourseul, 75900 Paris cedex 15, France • RIB : 20041 00001 0040644J020 86 • IBAN : FR 07 2004 1000 0100 4064 4J02 086 • BIC : PSSTRPPPAR.

Toute réclamation d'un bulletin non reçu de l'abonnement en cours doit se faire au plus tard dans l'année qui suit. Merci de toujours envoyer une enveloppe timbrée (tarif en vigueur) avec vos coordonnées en précisant vous souhaitez recevoir un reçu fiscal, une facture acquittée ou le timbre SPF de l'année en cours, et au besoin une nouvelle carte de membre.

☐ Carte bancaire : ☐ CB nationale ☐ Mastercard ☐ Visa

N° de carte bancaire : _ _ _ _ _

Cryptogramme (3 derniers chiffres) : _ _ _ Date d'expiration : _ _ / _ _ signature :

* : Pour une meilleure gestion de l'association, si vous ne souhaitez pas renouveler votre abonnement, merci de bien vouloir envoyer par courrier ou par e-mail en fin d'année, ou en tout début de la nouvelle année, votre lettre de démission.

** : Zone euro de l'Union européenne : Allemagne, Autriche, Belgique, Chypre, Espagne, Estonie, Finlande, France, Grèce, Irlande, Italie, Lettonie, Lituanie, Luxembourg, Malte, Pays-Bas, Portugal, Slovaquie, Slovénie.

*** : Pour les moins de 26 ans, joindre une copie d'une pièce d'identité; pour les demandeurs d'emploi, joindre un justificatif de Pôle emploi; pour les membres de la Prehistoric Society, joindre une copie de la carte de membre; le tarif « premier abonnement » profite exclusivement à des membres qui s'abonnent pour la toute première fois et est valable un an uniquement (ne concerne pas les réabonnements).

**** : L'abonnement électronique n'est accessible qu'aux personnes physiques; il donne accès également aux numéros anciens du *Bulletin*. L'abonnement papier donne accès aux versions numériques (numéros en cours et anciens).

Pour faire paraître de la publicité dans le *Bulletin* de la *Société préhistorique française*

Vous avez deux possibilités :

• *Insertion d'un encart*

La nature de celui-ci doit préalablement être approuvée par le conseil d'administration de la Société. Vous devez donc faire parvenir au responsable du comité de lecture, l'encart que vous désirez voir inséré.

Après accord du conseil d'administration, vous aurez à verser 250 € par feuille à la Société préhistorique française (au titre de droit d'insertion, de frais d'encartage et de frais d'envoi postal pour 1 100 exemplaires) et vous recevrez un accord écrit pour l'insertion de votre encart que vous adresserez à l'imprimeur avec vos encarts.

• *Réalisation d'une page publicitaire*

La nature de cette publicité doit être préalablement approuvée par le conseil d'administration. Vous devez donc faire parvenir au responsable du comité de lecture, votre projet de publicité. Après accord du conseil d'administration, vous devez acquitter les frais de publicité et adresser, sous forme d'un document composé et prêt à être imprimé, votre publicité au comité de lecture.

Tarif de publicité :

	Pour 1 n°	Pour 4 n°s successifs
► Demi-page	150 €	400 €
► Page entière	250 €	700 €
► 2 pages face à face	400 €	1000 €

Pour faire paraître une courte annonce dans le *Bulletin* de la *Société préhistorique française*

Si vous souhaitez voir paraître dans le *Bulletin de la Société préhistorique française* l'annonce :

- de la parution d'ouvrages dont la responsabilité vous incombe en tant qu'auteur ou éditeur ;
- de la tenue d'un colloque, de cours, conférences, expositions ou toutes autres manifestations dont le sujet correspond aux centres d'intérêt de la Société préhistorique française, merci de faire parvenir un court texte de présentation assorti des renseignements pratiques nécessaire au responsable de la rédaction du *Bulletin* :

Comité de lecture

à l'adresse de gestion et de correspondance de la SPF,

Maison de l'archéologie et de l'ethnologie,

Pôle éditorial, boîte 41, 21 allée de l'Université, 92023 Nanterre cedex

ou par e-mail : bspf@prehistoire.org.

RECHERCHES ARCHÉOLOGIQUES

Une collection co-éditée par l'INRAP et CNRS Éditions
En vente dans toutes les librairies



ISBN : 978-2-271-08267-1 | 480 pages | Prix : 39 €



ISBN : 978-2-271-07975-6
344 pages
Prix : 35 €



ISBN : 978-2-271-08166-7
242 pages
Prix : 29 €



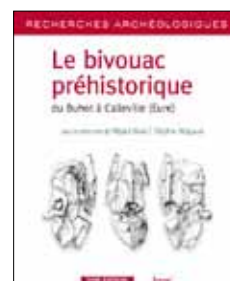
ISBN : 978-2-271-07759-2
240 pages
Prix : 25 €



ISBN : 978-2-271-07463-8
368 pages
Prix : 28,60 €



ISBN : 978-2-271-07459-1
312 pages
Prix : 28,60 €



ISBN : 978-2-271-07160-6
168 pages
Prix : 25 €

CNRS ÉDITIONS
15, rue Malebranche 75005 Paris